N°195
DÉC | JANV
2022 | 2023

AIR Contact

Journal gratuit d'annonces pour l'aviation légère et les loisirs aériens

Cédric Bonnefoi, l'équilibriste altruiste

Spécial VOILURES TOURNANTES

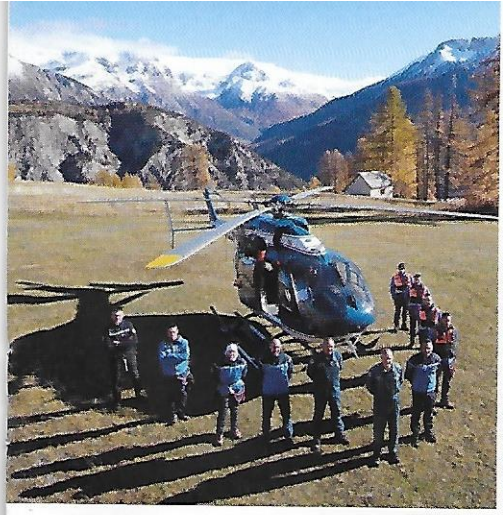
PAR NICOLAS CAROF

Cedric Bonnefoi, l'équilibriste altruiste

Quelque part dans les Alpes, un couple d'alpinistes traverse péniblement une zone de neige fraiche où tout se ressemble, tout est calme. Soudain l'un des deux alpinistes s'enfonce et se foule la cheville. Le second alpiniste déclenche sa balise de secours. Quelques minutes plus tard, le son des pales fouettant l'air se fait entendre, l'hélicoptère de la gendarmerie arrive. Les Alpinistes viennent d'être sauvés par Cedric Bonnefoi, aux commandes de l'appareil, et son équipage

Carrière de marin

Cedric nait en 1974 à Orange. Autant dire qu'il est bercé par le bruit des Réacteurs des Mirage opérant quotidiennement depuis la BA115 voisine. Le jeune garçon lève très tôt le nez vers le ciel lorsque le rugissement des œuvres de la Snecma se fait entendre. Le temps passe et lorsqu'il a 13 ans, Cedric fait l'expérience de sa vie. Il va passer une journée avec un pilote de Bell 47 épandeur, en qualité de passager. ***«J'ai compris à ce moment-là que mon métier serait pilote d'hélicoptère»*** dit-il. A l'école il parle d'hélicoptères, avec ses amis il évoque là aussi chaque caractéristique des machines, bref, Cedric a tous les symptômes du mordu. Alors il travaille à l'école, obtient de bons résultats, éveille son sens de l'aéronautique en préparant un Brevet de Base sur avion ***«avec un ancien pilote de chasse, qui a formaté mon apprentissage dans le but d'embrasser une carrière militaire»***, et passe un jour le concours EOPAN. Le concours est un succès. Les vols en avion vont d'abord se succéder parce que le processus d'affectation commence par là. Ainsi il enchaine les vols de sélection sur Cap10 et Epsilon. Une fois toutes les étapes passées, Cedric est versé aux effectifs des élèves pi-



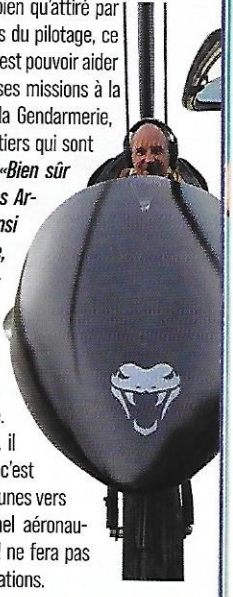
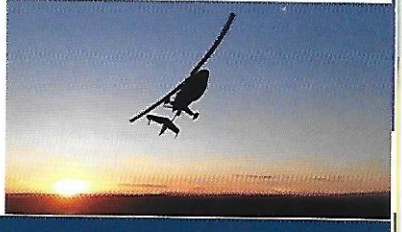
lotes d'hélicoptères. Son rêve prend forme. Après un passage à Dax, puis un passage à la 22S, où il termine sa formation (spécialité hélicoptères embarqués), c'est le début d'une carrière dans l'aéronavale pour lui, qui va évoluer sur Dauphin au Touquet, mais surtout, sur le Super Frelon où pour lui l'art suprême est atteint. C'est son Graal, la machine et ses missions lui conviennent parfaitement. Aux sauvetages en haute mer se succèdent des entrainements, parfois pour les unités d'élites. Il officie à la fois à Lanveoc-Poulmic, en Bretagne, puis ensuite à Hyères dans le Var.

Puis carrière de gendarme

La fin du Super Frelon se profilant au cours des années 2000, Cédric se dit qu'il a peut-être fait le tour de la question et qu'il est temps de réfléchir à l'avenir. Il a toujours été attiré par la pratique de l'hélicoptère en montagne et ça tombe plutôt bien parce qu'une discussion avec un colonel de gendarmerie l'amène à considérer le concours pour les rejoindre. Arrivé en fin de contrat avec la Marine, Cédric se lance alors dans le concours de sous-officier de la Gendarmerie Nationale afin d'intégrer les Forces Aériennes de la Gendarmerie Nationale. Pari réussi puisqu'à l'issue de sa formation, il est affecté à la section aérienne de Villacoublay sur EC135 et EC145 pour des missions de sécurité publique. Après deux années, les sélections pour être pilote de montagne passées et réussies, Cédric est affecté au sein des unités de Modane puis Chamonix. ***«J'ai appris à maitriser la machine, à faire***

qu'elle et moi soyons en parfaite symbiose. Ça nous donne des capacités presque surnaturelles de déplacement» s'enthousiasme Cédric. Les missions d'entrainement, ou de sauvetage sont parfois périlleuses, et les « posés patin », en équilibre sur la roche sont un exercice qu'il maitrise du bout des doigts. Après quelques années, il passe le concours d'officier, qu'il réussit là encore. Il est nommé commandant de la section aérienne Gendarmerie de Dignes les bains.

Pour les loisirs, c'est une autre voilure tournante

Profitant de son métier, Cédric n'oublie pas non plus de se faire plaisir en dehors de ses missions. Ainsi, lorsqu'il en a eu l'occasion, il s'est essayé à l'autogyre, ce qui lui a immédiatement plu. Une fois le brevet obtenu, il investit immédiatement dans un appareil, puis un autre, plus performant. Il parcourt ainsi les Alpes en parfaite communion avec la nature. Son objectif est aussi à la fois d'en faire profiter ses amis et sa famille, mais également de partager cette passion. ***«L'autogyre est un excellent compromis entre l'avion et l'hélicoptère, et beaucoup de progrès ont été faits concernant la fiabilité et les performances»*** explique Cédric qui emmène régulièrement des jeunes afin de les éveiller au sens de l'Air. Il essaie également le classe 6 ***«fabuleux mais malheureusement hors de mon budget»***, ce qui lui permet de confirmer l'autogyre comme une évidence.

Les alpinistes sont redescendus dans la vallée, sains et saufs. Cedric leur a raconté son Histoire durant le vol. Ils ont compris que l'altruisme était l'élément central de sa passion. En effet, bien qu'attiré par les aspects techniques du pilotage, ce qu'il aime avant tout c'est pouvoir aider l'autre, au travers de ses missions à la fois à la Marine et à la Gendarmerie, et promouvoir ces métiers qui sont aujourd'hui désertés. ***«Bien sûr il faut des pilotes, nos Armées en ont besoin, ainsi que la Gendarmerie, mais il existe également une multitude de métiers autour des appareils, il y en a pour tout le monde»*** fait-il comprendre. Pur produit d'aéroclub, il reste convaincu que c'est la porte d'entrée des jeunes vers un monde professionnel aéronautique. Qui sait si ce vol ne fera pas naitre de nouvelles vocations.